

Ateliers Thématiques en Philosophie des Sciences Sociales.

Mercredi 14 décembre, Université de Franche-Comté, Besançon.

**APPARITIONS ET DISPARITIONS D'OBJETS, DE CONCEPTS, ET DE PROBLEMES :**

***Pour une histoire événementielle des sciences sociales***

Depuis près d'un demi-siècle, l'histoire des sciences s'est affranchie du schéma d'un progrès linéaire qui mènerait les hommes de science de découverte en découverte. Au moment de leur introduction dans le discours scientifique, les concepts de paradigme et de révolution scientifique, mais aussi d'*épistémè* et de dispositif, ont témoigné d'une attention nouvelle portée aux ruptures qui affectent l'histoire des savoirs. Au-delà du débat sur la place respective de la continuité et de la discontinuité, l'intérêt de travaux comme ceux de Canguilhem ou de Foucault, est d'avoir attiré l'attention sur la dimension proprement événementielle de l'histoire du savoir : leur construction ne doit pas être décrite comme une marche plus ou moins rapide vers la vérité, mais comme une série d'apparitions de pratiques, de problèmes ou de concepts dont il faut à chaque fois décrire le contexte théorique, social et politique. Aujourd'hui, l'épistémologie historique de Lorraine Daston ou encore l'ontologie historique de Ian Hacking prolongent ces interrogations : quel impact ces événements scientifiques ont-ils sur le monde que nous habitons ? Dans quelle mesure leur mode d'appréhension et de conceptualisation affecte-t-il les objets eux-mêmes ? Comment les normes du savoir scientifique elles-mêmes (par exemple l'« objectivité ») ont-elles été élaborées ?

L'épistémologie historique n'est pas la seule à poser ces questions : depuis plusieurs années, on assiste peut-être à une certaine convergence entre cette tradition et la sociologie des sciences latourienne. L'un des enjeux majeurs de ces deux approches consiste à trouver un moyen d'échapper à l'opposition du réalisme et du constructivisme : en s'appuyant sur A. N. Whitehead, Bruno Latour propose ainsi « une sorte de réalisme qui offrirait aux agents du monde un rôle plus intéressant que celui d'un objet passif », c'est-à-dire en leur accordant une histoire, en faisant d'eux des véritables récepteurs de ce qui *leur* arrive (ainsi Pasteur non

seulement découvrir la levure, mais il arrive aussi à la levure d'être découverte et d'être ce qu'elle n'a jusque là jamais été – *elle a changé*).

A côté des « apparitions » (des objets, des classifications, des objets et des pratiques épistémiques, ou encore des problèmes) qui sont désormais au cœur de nombreux travaux, nous souhaitons attirer l'attention dans cette journée sur un phénomène tout aussi important, mais peut-être moins bien décrit, de « disparitions ». Que nous apprend sur le régime épistémologique de l'anthropologie ou de la psychanalyse le fait que des concepts comme celui de totémisme ou d'hystérie soient tout à coup abandonnés ? Comment se construit l'accord pour définir un problème ou un concept comme « dépassé » ? Les problèmes disparaissent-ils parce qu'ils ont été résolus, ou au contraire parce qu'on découvre qu'ils étaient mal posés ? Ou bien faut-il sortir de cette alternative pour reconnaître qu'un savoir peut abandonner purement et simplement une partie des « énigmes » qu'il s'était donné pour tâche de résoudre ? Ces questions revêtent une importance particulière pour des disciplines dans lesquelles les grandes ruptures et les révolutions scientifiques sont difficiles à repérer, comme c'est le cas pour les sciences sociales.

Le laboratoire Logiques de l'Agir de l'Université de Franche-Comté propose aux jeunes chercheurs en philosophie, mais également issus de toutes les disciplines des sciences sociales, à une journée d'études consacrée à ce thème.

#### Références bibliographiques :

- Daston, L. (dir.), *Biographies of scientific objects*, Chicago, Univ. of Chicago Press, 2000  
Daston, L. et Galison, P. *Objectivity*. New York, Zone Books, 2007  
Foucault, M. *L'histoire de la folie à l'âge classique*, Paris, Gallimard, 1972  
Foucault, *Les mots et les choses*, Paris, Gallimard, 1966  
Hacking, I. *Historical Ontology*, Cambridge, Harvard Univ. Press, 2002  
Hacking, I. *Entre science et réalité: La construction sociale de quoi ?*, Paris, La Découverte, 2008.  
Latour, B. *L'espoir de Pandore*, Paris, La Découverte, 2001  
Lévi-Strauss, C. *Le totémisme aujourd'hui*, Paris, PUF, 1962.

#### Contacts :

Pierre Charbonnier : [pierre.charbonnier@univ-fcomte.fr](mailto:pierre.charbonnier@univ-fcomte.fr)

Jan Marsalek : [jan.marsalek@univ-fcomte.fr](mailto:jan.marsalek@univ-fcomte.fr)

Gildas Salmon : [gildas.salmon@gmail.com](mailto:gildas.salmon@gmail.com)